

## Désobéissance civile

## Récit d'un couple qui entre en rébellion

**Extinction Rebellion veut «perturber» le quotidien de la plus grande ville de Suisse dès ce lundi. Un couple de militants novices explique pourquoi.**

Gabriel Sassoon Zurich

Ils habitent une maison moyenne avec jardin dans un quartier résidentiel de la périphérie zurichoise. Elle est traductrice, lui professeur de langues. Tous deux sont âgés de 45 ans et ont trois enfants de 6 à 10 ans. Une famille type de la classe moyenne qui se prépare à bousculer son quotidien - et celui de nombreux Zurichois.

Ce lundi, David Masson et Nicole Gianoli Masson entrent en «rébellion». Sur les coups de midi, ils gagneront le cœur de Zurich en compagnie de militants pour le climat. Leur objectif: «paralyser» pacifiquement et pour une durée indéterminée une partie de la plus grande ville du pays en bloquant la circulation.

À la manœuvre, on retrouve Extinction Rebellion (XR). Le mouvement a décidé de mettre ce plan à exécution après que son ultimatum aux autorités fédérales est resté lettre morte. Il ambitionne d'en faire sa plus importante action de désobéissance civile non violente jusqu'à présent en Suisse.

#### Une première

Nicole Gianoli Masson et David Masson ont déjà manifesté pour alerter sur les conséquences du dérèglement de la planète ou pour demander davantage de place en ville pour le vélo. Mais jamais leur engagement ne les a mis en porte-à-faux avec la loi.

Leur participation ce lundi? Elle s'est imposée comme une «évidence», disent-ils en chœur. Une potentielle dénonciation pénale ou une arrestation? Un «petit sacrifice» au vu de l'enjeu. «Il y a un peu de peur, bien sûr. Mais nous devons sortir de notre zone de confort. Et plus qu'un sentiment de crainte, je dirais que c'est la joie qui domine, car cette action est fidèle à nos convictions», lance Nicole Masson Gianoli.



Nicole Gianoli Masson et David Masson participent pour la première fois à une action de désobéissance civile. HERVÉ LE CUNFF

«Il y a un peu de peur, bien sûr. Mais nous devons sortir de notre zone de confort.»

Nicole Gianoli Masson, participante à l'action d'Extinction Rebellion

Son mari appuie et ajoute: «C'est important de montrer aux autorités qu'on est prêt à assumer ce genre de conséquences. Plus on sera nombreux à le faire, plus cela aura un impact sur les autorités, qui vont commencer à s'inquiéter et se dire qu'il faut peut-être agir.»

La semaine dernière, au moins 300 personnes avaient annoncé leur participation, selon les organisateurs, qui s'attendent néanmoins à une affluence plus impor-

tante. Parmi les inscrits, ils rapportent de nombreux Romands. Deux d'entre eux, un couple fribourgeois, dormiront quelques jours chez les Masson. Le couple a mis une chambre à disposition d'autres participants sur le site «Human Hotel», un réseau de personnes disposées à accueillir des «rebelle».

En quoi consiste la protestation? Les activistes ont prévu de s'installer sur des chaises de midi

à 20 heures en trois endroits de la ville. L'un des points de rassemblement se trouve à l'intersection d'une des rues les plus emblématiques de Suisse, la Bahnhofstrasse.

Les militants veulent répéter ce «sit-in» les jours suivants, aux mêmes heures. Ils promettent de revenir jour après jour, prêts à se faire de nouveau arrêter. L'idée est que de nouvelles personnes les rejoignent en cours de route. Et cela jusqu'à ce que le Conseil fédéral accède à leurs trois demandes.

XR appelle le Conseil fédéral à déclarer l'urgence climatique et à «agir immédiatement pour éviter l'effondrement». Il exige aussi la convocation d'une assemblée citoyenne tirée au sort «dont les délibérations devront guider la décarbonisation en urgence du pays».

Radical? Nicole Gianoli Masson réfute. «C'est de la lucidité fondée sur le consensus scientifique.»

Sensibles depuis très jeunes à la cause environnementale, les Masson racontent avoir «passé la vitesse supérieure» à la naissance de leur premier enfant. Dans leur quotidien, ils vivent autant que possible en cohérence avec leurs convictions. Ils privilégient le lo-

«Nous ne culpabilisons personne. Nous faisons partie d'un rouage mortifère que nous essayons de changer.»

David Masson, participant au blocage de Zurich

cal, ont tiré un trait sur l'avion ou utilisé des couches lavables. Mais ils possèdent une voiture.

«Nous faisons attention, mais nous ne sommes pas des superhéros, nuance David Masson. Et nous ne culpabilisons personne. Ce n'est pas au niveau individuel mais au niveau politique que tout se joue. Nous faisons partie d'un rouage mortifère que nous essayons de changer.»

#### Formation à la désobéissance

En juin dernier, la population a rejeté la loi sur le CO<sub>2</sub>. Le couple avait glissé un «oui» dans l'urne. Aujourd'hui, il dit avoir perdu la foi dans le processus démocratique concernant le climat, une voie «trop lente pour répondre à l'urgence». L'état de nécessité rend légitime de désobéir pacifiquement et sur la durée, juge-t-il.

Dès ce lundi, Nicole Gianoli Masson, qui travaille en tant qu'indépendante, a libéré son emploi du temps, tandis que son mari a pris des vacances pour deux semaines. Ils se sont organisés pour la garde de leurs enfants. Et ont aussi décidé que l'un des parents quittera les lieux après sommation des autorités afin de s'assurer que tous deux ne se retrouvent pas en cellule en même temps, de longues heures durant. Samedi, les Masson ont suivi une petite formation de désobéissance civile non violente donnée par XR. Ils y ont notamment appris quels sont leurs droits en cas d'arrestation ou comment réagir en cas d'évacuation - se lever ou faire le poids mort.

«On est désolés de perturber la vie quotidienne des gens, conclut David Masson. C'est pénible, je sais, je l'ai moi-même vécu. Mais ce n'est rien par rapport aux perturbations liées au dérèglement climatique qui existent déjà et encore moins par rapport à celles des années à venir.»

## La police a été avertie

● Extinction Rebellion (XR) a informé les autorités de son action. Comment celles-ci vont-elles réagir? «La police de la ville de Zurich est en contact avec des représentants d'Extinction Rebellion», se borne à répondre une porte-parole. Elle ne livre aucune information sur le dispositif ou les mesures envisagées. Ce n'est pas la première fois que des activistes de XR tentent de perturber la circulation ou de bloquer l'accès à des lieux publics. Ils

sont aussi nombreux à avoir écopé de peines pécuniaires pour cela. À Lausanne, l'un d'entre eux vient d'être condamné pour avoir participé à plusieurs blocages. Celui du pont Bessières devait s'étaler sur plusieurs jours mais n'avait duré que huit heures. En août dernier, une étudiante bien-naise a aussi été condamnée pour une manifestation non autorisée à Zurich avec près de 250 personnes. Les militants avaient été évacués au bout de

trois heures et frappés d'interdictions de périmètre. Extinction Rebellion se lance dans cette nouvelle action zurichoise avec la protestation londonienne d'avril 2019 en tête. Les participants avaient bloqué plusieurs lieux stratégiques de la capitale britannique pendant dix jours et plus d'un millier de militants avaient été arrêtés. Peu après, le parlement britannique déclarait l'état d'urgence climatique. **GSA**

## Berne lance une semaine nationale de vaccination

#### Covid-19

**La Confédération veut renforcer la couverture vaccinale. Coup d'envoi de la campagne début novembre.**

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a détaillé dans une lettre adressée aux Cantons son offensive de vaccination. Une semaine nationale de vaccination doit démarrer début novembre, selon le «SonntagsBlick».

Environ 1700 conseillers informèrent la population sur la vaccination contre le Covid-19. Ils seront plus de 300 dans le canton de Zurich, plus de 200 dans le canton de Berne et plus d'une centaine dans les cantons de Vaud, Genève, Argovie et Saint-Gall. Un conseiller est censé couvrir 5000 habitants. En outre, des bus de vaccination doivent at-

teindre 50'000 habitants. L'OFSP vise un taux de vaccination de 93% chez les plus de 65 ans et de 80% chez les 18 à 65 ans.

Dans la «SonntagsZeitung», le président des directeurs cantonaux de la santé, Lukas Engelberger, soutient la démarche de la Confédération. «Au vu de l'ampleur du problème et de la situation factuelle, il est non seulement légitime mais aussi nécessaire que nous passions à l'offensive», souligne-t-il.

#### Pas une alternative

Et d'ajouter qu'un médicament contre le Covid-19, que diverses sociétés pharmaceutiques veulent mettre sur le marché, ne constitue pas une alternative à la vaccination. La Suisse ne peut donc pas se permettre d'arrêter de vacciner à tour de bras sous prétexte qu'un médicament se profile à l'horizon, conclut-il.

«Il est non seulement légitime mais aussi nécessaire que nous passions à l'offensive.»

Lukas Engelberger  
Président des directeurs cantonaux de la santé

Thomas Aeschi, chef du groupe parlementaire UDC, demande dans la «SonntagsZeitung» la suppression du certificat Covid obligatoire. La présidente de la Commission de la santé, Ruth Humbel, et la présidente de la commission d'éthique estiment également que l'obligation du certificat Covid doit être reconsidérée si le Covid-19 devient moins dangereux.

#### Problèmes pratiques

S'il se réjouit de cette avancée, le médecin-chef de la Clinique des maladies infectieuses et de l'hygiène hospitalière de l'Hôpital universitaire de Zurich, Huldrych Günthard, met en avant certains problèmes pratiques du traitement: il doit commencer dans les cinq jours suivant l'apparition des premiers symptômes; or, la plupart du temps, les gens arrivent à l'hôpital bien plus tard. **ATS**

#### Il a dit

«Il y a beaucoup de fausses données actuellement qui rendent difficiles des discussions pendant une pandémie.»

Alain Berset,  
conseiller fédéral chargé de la Santé



#### Une femme fauchée par une voiture

**Fribourg** Une femme âgée de 33 ans a été mortellement heurtée par une voiture dimanche après-midi vers 13 h sur l'auto-route à Riaz (FR), non loin du restoroute de la Gruyère. La police ignore pour l'heure les raisons de la présence de la victime sur l'autoroute, qui est restée fermée durant quatre heures. **ATS**

#### Trois blessés lors d'une collision

**Fribourg** Deux voitures sont entrées en collision vendredi soir à Flamatt (FR). Un des véhicules a fait plusieurs tonneaux sur 80 mètres avant de s'arrêter sur le toit, a précisé dimanche la police fribourgeoise. Les deux conducteurs, d'une vingtaine d'années, et une passagère, blessés, ont été transportés à l'hôpital en ambulance. **ATS**